

Analyse étude de la parabole » Le fils prodigue »

Luc cpt 15

11 Il dit encore : Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. 13 Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. 14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. 15 Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. 16 Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. 17 Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! 18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, 19 je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. 20 Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. 21 Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. 22 Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. 23 Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; 24 car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.

25 Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. 26 Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. 27 Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. 28 Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. 29 Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. 30 Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras ! 31 Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; 32 mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.

Outil d'étude pour les paraboles de Jésus

- 1) Le contexte
- 2) La structure littéraire
- 3) A qui s'adresse, l'auditoire
- 4) Les versets remarquables
- 5) Les termes de comparaison
- 6) L'étude des personnages.
- 7) Les mots clés, chercher en original Grec (application Strong ou Bible bilingue)
- 8) L'interprétation et la « pointe » Julicher
- 9) Les symboles utilisés et leur interprétation
- 10) L'actualisation du message

La parabole « du Fils prodigue », ou « du Fils retrouvé » ou « le Fils perdu ou l'enfant prodigue », est connue sur plusieurs appellations, selon les traductions, étant donné qu'à l'origine les textes de la Bible n'étaient pas désignés par des sous-titres.

1) Le contexte :

Dans les versets 1 et 2 nous avons la précision du contexte : **« Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. 2 Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. »**

Donc Jésus se trouvait dans un endroit dans la présence de ces opposants, ceux de dehors »

2) La structure de la parabole :

La parabole peut être résumée ainsi :

- a) La demande prématurée du fils cadet de son « héritage » à son père
- b) La décision de partir, de prendre sa « liberté »
- c) Le partage de la fortune paternelle aux deux fils
- d) Etablissement dans un pays lointain
- e) La vie de débauche « asotos » en Grec, ou « heiloses Leben » en Allemand, qui peut être traduit par « Une vie sans horizon de salut, une vie sans Dieu »
- f) La pauvreté du fils
- g) L'approchement d'un « père de remplacement », d'un étranger
- h) L'acceptation d'un boulevard dégradant : gardien de porcs
- i) La famine
- j) Le souvenir de l'opulence de la maison de son père
- k) La décision de rentrer à la maison
- l) La reconnaissance, dans son for intime de sa faute grave
- m) L'accueil chaleureux de son père
- n) Le mécontentement de son frère
- o) L'investiture dans ses « droits » d'auparavant
- p) Le banquet, le « sacrifice du gros veau »

3) A qui s'adresse la parabole :

L'auditoire de la parabole est : les pharisiens, les scribes, les publicains et les hommes de mauvaise vie

4) Les versets remarquables :

- a) **Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.**

- b) **il dissipa son bien en vivant dans la débauche.**
- c) **Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux**
- d) **Etant rentré en lui-même, il se dit**
- e) **Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, 19 je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires**
- f) **Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.**
- g) **Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.**
- h) **Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer**
- i) **Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras**
- j) **parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.**

5) Les termes de comparaison :

Le père = Dieu ; le fils cadet= le pécheur ; le fils aîné = les pharisiens

6) L'étude des personnages :

Le fils prodigue = prend le risque de s'émanciper et veut gagner sa « liberté », attiré par les péchés les plus graves, et sorti tout seul en « dehors »

Le père= plein d'amour, sans limite pour les deux fils, un homme riche

Le fils aîné= jaloux, mécontent, toujours à faire des reproches,

7) Les mots clés, chercher en original Grec (application Strong ou Bible bilingue :

- a) **part de bien= OUSIA en Grec, la fortune, le bien**
- b) **partagea son bien= BIOS en Grec : la vie, les ressources pour vivre**
- c) **dissipa son bien= DIASKORPIZO ne GREC : le gaspillage mauvaise, à « jeter » par la fenêtre**
- d) **vivant dans la débauche= ASOTOS en Grec, la vie sans Dieu, la vie qui oublie l'existence de Dieu (Hans Weder)**
- e) **est revenu à la vie, = ANASTAS en Grec, résurrection**
- f) **Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi= METANOIA en Grec : repentance, mot qui manque dans le déroulement de la parabole, étant donné que le fils prodigue n'a pas aller jusqu'au bout de son intention de demander pardon à son père. Cette remarque pertinente est faite par la plus part de bibliste, pour empêcher une conclusion « soft » dans la lecture du texte Il aurait été souhaitable que le fils prodigue aille jusqu'au bout, mais Jésus a voulu sortir en évidence l'attitude du père, le grand amour, qui renvoie à la Grâce Divine.**

8) L'interprétation et la « pointe » Julicher

La pointe de la parabole est : « joie des retrouvaille », « parabole de la miséricorde »

De point de vu herméneutique les théologiens ont proposé trois interprétations :

- a) **L'interprétation éthique**, qui consiste « Le fils cadet représente le type du pécheur qui se convertit et le fils aîné celui du juste, jaloux du pardon accordé. L'orientation, dans la lignée de saint Irénée est celle de l'appel à la conversion et s'appuie sur l'exhortation morale. Ainsi pour Basile le Grand : "ces innombrables exemples de conversion : la drachme, la brebis, le fils qui avait dévoré son bien avec les femmes de mauvaise vie, celui qui était perdu et qui fut retrouvé, celui qui était mort et qui revint à la vie. Utilisons ces exemples comme secours contre notre mal, par eux, guérissons notre âme." (*Lettre 46, "À une vierge tombée"*) »
- b) **L'interprétation ethnique** : qui consiste « Cette interprétation qui a longtemps prévalu, fait du cadet la figure des païens idolâtres et de l'aîné, celle d'Israël endurci. "Cet homme qui a deux fils, c'est Dieu, père de deux peuples qui sont comme deux souches du genre humain, l'une composée de ceux qui sont restés fidèles au culte d'un seul Dieu, et l'autre de ceux qui ont oublié le vrai Dieu jusqu'à adorer les idoles »
- c) **L'interprétation pénitentielle** : qui consiste : « Proche de l'interprétation éthique mais marquée par le contexte des persécutions des premiers siècles, elle porte davantage sur l'accueil des chrétiens égarés. Le cadet est devenu la figure des *lapsi*, ces chrétiens qui ont renié leur baptême, mais font pénitence pour revenir à l'Église, tandis que le frère aîné est semblable aux rigoristes intransigeants. »

Une autre interprétation prend en compte les trois types de « prodiges » :

- a) Le fils Prodigue qui est le représentant de la mauvaise (gaspillage, prodigalité) de son bien. Il est sauvé de « dehors » pas par un procès de conscience, Dieu ne l'a pas oublié et a envoyé la famine qui l'a déterminé « d'entrer en lui-même » pour prendre le chemin de retour vers l'intérieur, d'où il est sorti par lui-même, pour vire sa « liberté ». Il n'a jamais eu un vrai processus de repentance envers son père, il a esquissé dans sa tête un début de repentance, mais n'oublions pas que la vrai repentance comporte quatre étape, et il n'a parcouru que la première. Selon les théologiens les quatre étapes de la repentance sont : (1)**Reconnaissance de la faute commise (la confession dans l'église catholique et orthodoxe) ;(2) Exprimer le regret pour le péché en cause ;(3) Demander pardon à celui devant lequel il a péché ; et(4) Prendre**

l'engagement de ne plus reproduire le péché pardonné.

- b) Le fils aîné « prodigue » de sa mauvaise « sagesse », jalousie, rancune. Les théologiens l'ont appelé : « Monsieur Respectability », « Monsieur Comptabilité », un fonctionnaire de la performance rentable. En plus il est un menteur en disant que son père ne lui pas donné même « un chevreau », pour se réjouir avec ses amis. Mais dans le verset 12, on voit bien qu'il était bénéficiaire, comme son frère de la moitié de la fortune parentale : « **Et le père leur partagea son bien** »
- c) Le père « prodigue » de son amour pour ses deux fils. Il pardonne et restaure son fils « qui était mort et qui est revenu à la vie », il fait plus que de le pardonner, sans que son fils fasse vrai acte de repentance.

9) Les symboles utilisés et leur interprétation

- a) la plus belle robe = l'honneur**
b) l anneau au doigt = l'autorité
c) souliers aux pieds = la liberté, les esclaves étaient à nu pieds
d) à son cou et le baisa = interprétation christologique
e) « tuer le veau gras » = symbolise une fête important, un sacrifice effectué dans des circonstances exceptionnelles, pour honorer la divinité où des personnes d'extrême importance

10) **L'actualisation du message** : La mal compréhension de la liberté, le retour vers la « dedans », la repentance ; l'amour du Père sans limite ; sa miséricorde Dans une interprétation Juive de cette parabole par un rabbin messianique (Philippe Haddad) on trouve dans un style « talmudique » des interprétations surprenante, sorties des jeux de mots avec des occurrences inattendues : Un exemple le mot **frère** vient de la racine « **a'h** » qui a le dérivé « **a'her** » avec la signification = « **autre** » Donc le frère prodigue devient un « autre », un étranger devant son frère aîné. La réconciliation voulue par le père n'est pas évidente, malgré l'amour prodigue également aux deux fils. Si la réconciliation a eu lieu « l'autre = « a'her » » devient « frère = a'h » Une autre remarque du rabbin est intéressante, concernant la détermination du retour du fils par la famine et ne pas par un procès de conscience.

Le fils voit le père et le père voit le fils, qui court vers qui : le père vers le fils ou le fils vers le père ? Le père ne change pas au gré de nos dérobades. Le père donne toujours ce qui lui appartient et non ce qui appartient à son fils. Dans la liturgie juive on récite quotidiennement : « Tu es Un avant la Création et Tu es Un après la Création »